

NOV 21 1899

1899

3029

SECOND SEMESTRE.



COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS

=====
TOME CXXIX.
=====

N° 1 (3 Juillet 1899).

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

Quai des Grands-Augustins, 55.

—
1899

semblables que possible. Le volume n'a pas changé sensiblement et le propylène est demeuré complètement et immédiatement absorbable par le brome : ce qui exclut sa transformation en triméthylène et indique une stabilité plus grande.

» Ces résultats confirment la transformation du triméthylène en propylène par la chaleur, annoncée par M. Tanatar, qui a opéré, d'ailleurs, en faisant passer les gaz dans un tube rouge sombre, c'est-à-dire dans des conditions différentes de temps et de température. Il est clair qu'en opérant plus vite et à une température moindre, le triméthylène pourrait rester inaltéré. Au contraire, à une température rouge vif et prolongée, il se détruit, comme le fait d'ailleurs également le propylène.

» A cet égard les conditions de mon expérience, à une température déterminée, sont fort différentes et plus sûres que celles qui président à la simple traversée d'un gaz, dont les bulles successives passent chacune en quelques secondes par un tube de verre chauffé à la même température; attendu que la plupart des réactions pyrogénées et notamment les transformations isomériques ne sont pas instantanées.

» En résumé, le triméthylène est moins stable que le propylène et il se transforme en son isomère, soit par la chaleur, soit par les agents dits de contact, soit même (plus ou moins partiellement) par l'influence des réactifs employés pour le régénérer de son bromure. Ce sont là des résultats que les données thermochimiques permettaient de prévoir. »

PALÉONTOLOGIE. — *Sur le Néomyloodon*. Note de M. ALBERT GAUDRY.

« Je peux donner à l'Académie des nouvelles de la découverte du Néomyloodon, qui attire si vivement l'attention des naturalistes, car je viens de voir les restes qui ont été envoyés à Upsal par M. Otto Nordenskjöld, et ceux qui ont été apportés à Stockholm par M. Erland Nordenskjöld, le fils de notre illustre Associé.

» Assurément, le Myloodon devait passer pour un des animaux fossiles les plus différents des espèces actuelles; parmi ses particularités, on remarque la disposition de sa peau, où sont accumulés des ossicules dermiques qui la rendent impénétrable. Cependant, ce type étrange s'est conservé jusqu'à nos jours.

» Lors du voyage exécuté par la mission suédoise à la Terre de Feu, le

docteur Otto Nordenskjöld, un des membres de la mission, apprit que des fermiers avaient découvert une grotte, la *Cueva Eberhardt*, à 51°35' de latitude sud, près d'Ultima Esperanza, sur la Terre de Magellan. Cette grotte était remplie d'ossements; on en avait tiré une peau d'un grand animal, qui était, comme celle du Mylodon, consolidée par de nombreux ossicules et couverte en dessus de poils bruns de 4^{cm} à 5^{cm} de long. Un morceau de cette peau a été remis à M. Ameghino, l'habile explorateur de la Patagonie; il la signala sous le nom de *Néomylodon*. Les pièces du Néomylodon recueillies par le docteur Otto Nordenskjöld ont été adressées à l'Université d'Upsal, où il est *privat docent*; un autre *privat docent* d'Upsal, le docteur Einar Lönnberg, vient de les décrire et de les figurer dans un beau Mémoire que je présente à l'Académie. M. Erland Nordenskjöld, voyant l'intérêt des découvertes de son cousin à la Cueva Eberhardt, est parti pour explorer cette caverne. Il vient de revenir avec une quantité d'ossements et de mâchoires mêlés à des crottins et à de la paille hachée menue qui formait le sol dans la place où se trouvent les restes de Néomylodon; j'en ai vu une partie à Stockholm, dans le laboratoire du Musée de l'Académie, dirigé par le professeur Nordenskjöld, et une autre partie à Copenhague, où M. Erland Nordenskjöld l'a portée pour ses comparaisons, Copenhague ayant d'admirables collections paléontologiques de l'Amérique du Sud. Le directeur du musée de la Plata, M. Moreno, a envoyé son assistant, M. Hauthal, à la Cueva Eberhardt; il y a fouillé après les savants suédois et a trouvé encore de belles pièces. Pour M. Hauthal, l'animal de la Cueva Eberhardt n'est pas un genre inconnu, c'est le *Glossotherium*, sous-genre de *Mylodon* représenté par plusieurs espèces fossiles dans le terrain pampéen.

» Les peaux que M. Lönnberg m'a montrées à Upsal avec leurs poils bien adhérents, un os encore garni de muscles desséchés, des os qui ne happent point à la langue, comme je m'en suis assuré, des crottins, de la paille hachée menu à l'état frais, des cornes d'ongles intacts sont inexplicables, si le Néomylodon n'a pas été enfoui à la Cueva Eberhardt à une époque peu reculée. Il n'y a pas de motifs pour rejeter la croyance de M. Ameghino qu'on pourra le trouver à l'état vivant. »